

CIEL ! MON PLACARD...

Vaudeville en trois actes de **Nicole Genovese**



« Tout le charme et l'insolence du Théâtre de Boulevard »

- Dossier mis à jour le 12/05/2017 -

Résumé de la situation

Pendant que la Patrie en colère déplore une radioactivité pubère et un réchauffement climatique hostile, la grande et belle Dada se réjouit d'assister à l'inauguration des nouvelles Galeries en compagnie de son mari. Seulement, un maudit télégramme bouleverse ses plans et la sépare de son époux. Habillée de cette solitude effroyable, Dada court les placards à la recherche d'un compagnon pour éponger sa soif tyrannique de mondanités.

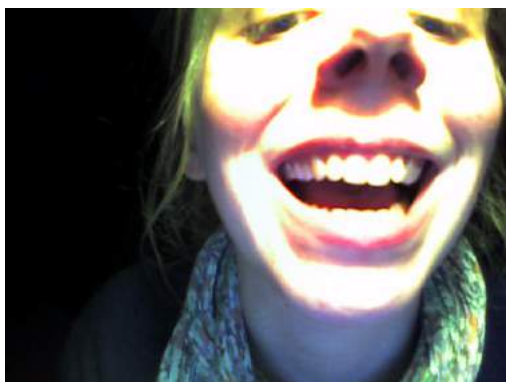
Ciel ! Mon placard... est un vaudeville éméché où les monstres pastel du Théâtre de Boulevard des années 70 sentent le parfum acide de nos kermesses les plus miteuses et habitent le bureau de Valéry Giscard d'Estaing.

Distribution Matthieu Benigno, Paul Bouffartigue, Renaud Boutin, Sébastien Chassagne, Nelson Ghrénassia, Nicole Genovese, Marion Gomar, Adrienne Winling, Angélique Zaini.

Mise en scène Claude Vanessa

Régie Ludovic Heime





Nicole Genovese, l'auteur

Enfant d'une école nationale (ESAD Paris) et du Théâtre de la Traverse (Nice, quartier du port), elle participe à la création d'un groupuscule de poètes obscurs qui sévit dans les sous-sols de la Seine-Saint-Denis, elle a rendu hommage à des auteurs morts en Russie, tâté du Vieux-Colombier de la Comédie Française avec Jean-Louis Hourdin, co-fondé deux revues de théâtre pirates, fait 1 seul stage afdas en 8 ans (Tg STAN *ndlr*), a parlé le Rebotier avec Jacques sur les scènes nationales françaises et suisses, fait du tissage, affectionne Angelica Liddell, Aki Kaurismäki, les mathématiques et Hannah Arendt, collabore avec Joris Lacoste, Thibaud Croisy, Rebecca Chaillon et quelques fidèles compagnons qu'elle retrouve dans *Ciel ! Mon placard*, pièce qui rend hommage à l'âge d'or du Théâtre de Boulevard des années 70-80. A présent il est question de deux années de travail pour une création qui verra le jour en 2019 et dont on taira le titre ici.



Claude Vanessa, le metteur en scène

Depuis sa retraite anticipée de moniteur d'auto-école en 1996, Claude, a intégré la troupe de théâtre amateur du village de l'Escarène (Vallée des merveilles, Alpes Maritimes, *ndlr*). Il y a mis en scène de nombreuses pièces de boulevard toutes plus mémorables les unes que les autres. Pour ne citer que ses meilleurs succès : *Boeing-Boeing* de Marc Camoletti en 2001, *Monsieur porte la culotte* de Sylvie Mousse en 2005 ou encore *Bravo pour nos emmerdes !...* créé en 2009 et qui regroupe un florilège des meilleurs sketches de Michèle Laroque et Pierre Palmade. Parallèlement à ces occupations, Claude est l'auteur de nombreux pamphlets à l'encontre des dérives de l'industrie agro-alimentaires qu'il fustige sévèrement et n'hésite pas à invoquer Jules César lorsqu'il s'agit d'intégrité politique. Il publie régulièrement dans la cochonnerie littéraire mise en bouteille de concert avec Thibaud Croisy, POST-ALCOOL. Avide d'expériences misogynes, lorsque Nicole Genovese lui a proposé de venir mettre en scène des comédiens professionnels dans *Ciel ! Mon placard* Claude a immédiatement relevé le défi.

Structure de production

Claude Vanessa
8 rue Baudelique
75018 Paris
Siret : 802 537 506 00015
APE : 9001Z
Licence : 3-1077481



Contacts Diffusion et communication

Maison Jaune //
Claire Nollez (*diffusion*)
maisonjaune.claire@gmail.com
Nadia Ahmane (*communication, presse*)
maisonjaune.nadia@gmail.com

Calendrier Saison 2014-2015

Création à **La Loge** (Paris, 11e)
Du 28 octobre au 7 novembre 2014

Maison des Pratiques Artistiques Amateurs
(Paris, 5e) - *Les 30 et 31 janvier 2015*

Théâtre de Vanves (Vanves, 92)
Le 22 mai 2015

Calendrier Saison 2015-2016

Théâtre du Rond-Point (Paris, 8e)
Du 15/09 au 18/10 2015

M.270 (Floirac, 33)
Le 17 novembre 2015

Le Carré – Les colonnes (Blanquefort, 33)
Les 18 et 19 novembre 2015

Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-provence, 13) - *Du 18 au 20 mars 2016*

Calendrier Saison 2016-2017

Ambassade de France (Andorre)
Le 9 novembre 2016

Pôle Culturel (Alfortville, 94)
Le 23 novembre 2016

Théâtre Liberté – Scène nationale (Toulon, 83)
Les 25 et 26 novembre 2016

Théâtre Jean Arp (Clamart, 92)
Le 3 décembre 2016

Gymnase de Riom-lès-montagnes (15)
Le 10 décembre 2016

Scène Nationale de Mâcon (71)
Les 17 et 18 janvier 2017

Espace Georges Simenon (Rosny-sous-Bois, 93)
Les 20 et 21 janvier 2017

Maison du Théâtre et de la Danse (Epinay-sur-Seine, 93)
Le 22 janvier 2017

Théâtre Roger Barat / Espace Malraux (Herblay, 95)
Le 2 mars 2017

Festival Saint-Germain-le-Rocheux (21)
Les 8 juillet 2017

Calendrier Saison 2017-2018

Théâtre des Halles (Sierre, Suisse)
15 et 16 septembre 2017

Dans le cadre de la programmation du **Théâtre de Grasse** :

Pégomas - Salle Mistral le 12 Janvier 2018
Saint-Vallier - Espace Thiey le 13 Janvier 2018
Peymeinade - Salle Daudet le 14 Janvier 2018

Théâtre Municipal, (Pertuis, 84)
2 février 2018

Le Bastidon, (Village d'Alleins, 13)
3 février 2018

Théâtre de la Renaissance (Oullins, 69)
7,8 et 9 février 2018

Théâtre National de Nice (06)
21,22 et 23 février 2018

La Loge (Paris)
20, 21, 22 et 23 février 2018

Dernière représentation dans la **salle des fêtes de L'Escarène** (06), printemps 2018

Bien. Passons aux choses sérieuses.
par Nicole Genovese



Crédit photos Charlotte Fabre

« Le comique est peut-être l'outil choisi par Ibsen pour saisir solidement une dimension sanguine de la vie, la soustraire à l'usure de toute valeur et à l'uniformité de la désolation. »
Claudio Magris (au sujet des Revenants d'Henrik Ibsen)

« Une majorette c'est plus con qu'un légionnaire et c'est moins drôle qu'une pute. »
Reiser

A cette époque barbare où l'on couronne de gloire les femmes et les intentions révolutionnaires, j'ai jugé de bon ton l'ovulation d'un geste dignement médiocre et pleinement en contradiction avec la culture artistique que j'ai acquise cette dernière décennie (je suis un pur produit du théâtre public). *Ciel ! Mon placard* est un hommage à la puissance de l'inutile, au sens où l'entendait le général Glaviot quand il arrachait Venise aux aristocrates et vendait son mouron en pâture aux paysans.

J'ai fait l'observation suivante : nous autres, les intellectuels génération 2000, pratiquons un théâtre homogénéisé (destruction du quatrième mur, destruction de la figure d'autorité du metteur en scène, destruction de l'identification au personnage...). Pour reprendre une formule de **Florence Dupont**, « nos façons de penser le théâtre sont entravées, engluées, empêtrées dans une théâtralité consensuelle », on œuvre à la déstructuration du théâtre depuis des décennies, et on prétend faire œuvre de subversion. Si la subversion consiste à renverser l'ordre établi, mais que l'ordre établi est devenu la subversion, qu'est-ce qui est réellement subversif au théâtre aujourd'hui ? Je me suis demandée s'il ne fallait pas être réactionnaire pour être subversif, or, quel est le théâtre réactionnaire par excellence pour quelqu'un de ma génération et de ma culture artistique ? **Le Théâtre de Boulevard**.

On diabolise la notion de divertissement que ce genre implique et c'est précisément ce profil diabolique qui a excité ma curiosité. Il suffit que **Valéry Giscard d'Estaing** nous prête son bureau pour travailler pour qu'alors, derrière le lourd rideau de velours, une collection de conneries sinistres enchante le royaume tendrement ringard de notre petit Théâtre de Boulevard en carton.

Aujourd'hui, on tend à désigner en bloc par « boulevard » un théâtre commercial, radicalement retranché des recherches dramatiques contemporaines, mais c'est oublier qu'à son origine (le *vaudeville*), est née une volonté de réformer le caractère divertissant du théâtre. C'est donc guidée par les forces du mal que j'ai décidé de m'engouffrer dans ce genre dramatique dont les codes affriolants révèlent la *Poétique du désastre* (introduit par **Macha Makeïeff**, co-metteur en scène des *Deschiens*) à celui qui ose le raté, le taré, pourvu qu'il l'approche avec son cœur et le façonne de ses propres mains.

A propos de mes mains, justement...J'ai voulu rendre hommage au décorum franchement calamiteux du théâtre amateur de nos bourgs les plus mal fagotés en fabriquant moi-même tout le gâteau. Du costume au décor, j'ai outrageusement trempé mes mains à la périphérie du bon goût afin de mettre un maximum de chances de mon côté pour créer un spectacle professionnel malade. *Ciel ! Mon placard* est une provocation au beau, au fort et au nécessaire qui sévit dans nos salles de répétitions.

Enfin je pourrais défendre *Ciel ! Mon placard* en mettant en avant les thèmes sociétaux qui me sont familiers et qui irriguent ma fable (les vices du schéma familial traditionnel, le mépris de la classe ouvrière, la lâcheté de l'élite intellectuelle...)... Je pourrais également ajouter qu'à travers un projet faussement facile, *Ciel ! Mon placard* est imbibé de références dramatiques, promeut une vision du théâtre dans laquelle l'anarchie naît de l'artisanat ; mais après réflexion, ce serait totalement fumiste. Ici, l'histoire est un canevas qui s'inscrit dans une théâtralité pure (codes spectaculaires du Boulevard), c'est à dire hors d'une mission morale, sociale ou politique, un projet ouvrier avec des costumes et décors *fait maison*, une intrigue tout ce qu'il y a de plus nul, un bal avec des icônes du genre, une recherche archéologique autour des vestiges d'un genre théâtral tombé en désuétude, c'est un hommage au théâtre de Boulevard.

J'ai multiplié les grilles de lecture afin que les uns rient et que les autres conspirent, voilà tout. Quant à moi, je me suis bien poilée en vous préparant cette ignominie culturelle que j'ose espérer divertissante, conviviale et dégourdie. Merci. Et gros bisou.



Crédit photos Charlotte Fabre



Extrait aléatoire et arbitraire de Ciel ! Mon placard

[...]

Dada, après un instant.

Dieu que je m'ennuie. Je pourrais faire une partie de cartes mais je trouve cela particulièrement dégoûtant en cette saison. Comme l'ennui peut être beau parfois. Il me vient une envie de soupirer comme on jouit. J'aime beaucoup rester assise sur la chaise. Bien entendu les Galeries doivent être un divertissement éblouissant et je me suis donné du mal pour y... (*Elle s'interrompt.*) Comment n'y avais-je pas pensé plus tôt ? J'en connais un Monsieur qui voudra être pendu à mon bras ! (*Elle sonne, apparaît Jacquot.*) Mon brave, êtes-vous libre ce soir ?

Jacquot

Il me faudrait la permission de Monsieur.

Dada

Taratata ! Monsieur joue à la poupée et ne s'apercevra même pas de votre absence. Venez avec moi, je vous emmène au paradis !

Ils sortent.

[...]

Retrouvez la captation intégrale du spectacle sur :
https://www.youtube.com/watch?v=UF-t_RV60YM



Production Claude Vanessa / Avec le soutien de la Mairie de Paris, le Centre Dramatique National de Nanterre-Amandiers, la Fabrique Ephéméride et la Maison des Métallos //
Ce spectacle bénéficie du parcours d'accompagnement de l'ARCADI et une aide à la reprise de l'ADAMI // Diffusion et communication : Maison Jaune



Crédit photos Charlotte Fabre

